

même de tes lois salutaires : notre consul Postumius. Car, comme nous le trouvons écrit dans nos livres d'histoire, les méfaits des Bacchanales furent découverts grâce à la dénonciation d'un certain Aebutius, un tout jeune homme. Les mœurs de Rome étaient encore saines et personne ne recherchait dans les superstitions étrangères la pratique de mœurs dissolues. Alors l'appui du Sénat ne manqua point au consul, ni celui des lois à la République, ni celui du consul aux lois : on fit rechercher tous ceux qui initiaient aux mensonges maléfiques de ce culte et contre tous, par le verdict d'un jugement sévère ou plus exactement « romain », la peine capitale fut édictée d'un commun accord. Les glaives vengeurs du consul n'eurent point de repos que cette plaie n'eût été radicalement supprimée. Ah, sanction digne du nom romain ! Louable fermeté de l'antique vertu ! Un consul n'a pas voulu épargner même ses concitoyens, en réprimant l'immoralité étrangère pour épurer sa patrie.

**Proserpine et les
mystères d'Eleusis**

VII, 1. Après ce culte corrompueur — et à l'imitation de sa liturgie funèbre — il y a celui d'une morte divinisée par sa mère Cérès, une femme d'Henna. Tout ce qu'un père avait fait en Crète pour son fils, Cérès l'instaura à Henna quand elle perdit sa fille, incapable qu'elle était d'endurer cette douleur maternelle. Comment les choses se passèrent ? J'en ferai un bref résumé.

La fille unique de Cérès — que les Grecs nomment Perséphone et nos compatriotes Proserpine (par suite

etiam consul noster Postumius. Nam, sicut in libris annalibus inuenimus, Bacchanaliorum scelera Aebutio quodam adulescente deferente detecta sunt. Erant adhuc in urbe Roma integri mores nec quisquam peregrinas superstitiones dissolutis moribus appetebat. Tunc nec senatus consuli nec leges reipublicae nec consul legibus defuit, sed inuestigatis omnibus qui huius sacri scelerata commenta tradebant contra omnes seuro, immo Romano quaestionis examine capitalis poena de consilii sententia decreta est nec tamdiu uindices gladii consulis conquerunt quamdiu hoc malum fuisset radicitus amputatum. O digna Romano nomine animaduersio ! O priscae uirtutis laudanda constantia ! Nec ciuibus suis consul parcere uoluit, cum ob purgandam patriam peregrina uitia corriguntur.

VII, 1. Sequitur hanc sacri contagionem et imitatur ordinem funeris a Cerere Hennensi muliere mors filiae consecrata. Nam quicquit in Creta pater circa filium fecerat, hoc totum Ceres aput Hennam amissa filia impatientia materni doloris instituit. Quod quatenus factum sit breui sermone perstringam. Vnicam Cereris filiam quam Graeci Persefonam, nostri immutato sermone Proserpinam dicunt, ad coniugale consortium

VI, 9 libris P : Liuii Gr., fortasse recte || Aebutio Oe. : -butio P : Ebutio Fl. || seuro immo Romano Bu. : seuros immo romanos P seruos imò Romanos Fl. || Romano nomine Fl. Pa. Forbes : romani nomini P Romani nominis Bu. Ha. Zl., sed cf. V, 2 (Romano nomine dignum) ; in opusculo De errore, sicut in Mathesi, semper ablatiuo casu utitur Firmicus || cum P : dum mauult Ha.

VII, 1 quod Fl. : quo P.

d'une altération phonétique) — avait de nombreux prétendants. La mère jugeait anxieusement des mérites de chacun. Sa décision restait encore incertaine aux yeux de tous, quand un riche paysan à qui sa fortune avait valu le nom de « Pluton » et qui, dans l'ardeur folle de sa passion, ne pouvait supporter aucune espèce de délai, brûlé qu'il était par le feu d'un amour dépravé, enlève la jeune fille rencontrée près du lac Percus. Situé sur le territoire de la cité d'Henna, ce lac est un endroit vraiment agréable et charmant. Son agrément tient à la variété des fleurs qui, tout au long de l'année, s'y renouvellent tour à tour et lui font comme une guirlande.

2. On y trouvera toutes sortes de jacinthes qui montent en tiges, le panache du narcisse ou ce qui rehausse les pétales de la rose dorée. Là rampent en souplesse les lierres blancs. On y rencontre, en compagnie de violettes purpurines, la marjolaine qui rougeoit tendrement, et les lis blancs ne manquent pas à cette guirlande. L'endroit était bien fait pour séduire et tout ensemble retenir par son charme l'esprit des jeunes filles... C'est donc là que Pluton, rencontrant la pucelle aux approches du soir, l'enlève de force, la met dans sa voiture et l'emmène, avec sa robe en lambeaux et ses cheveux en désordre. Elle eut beau montrer les ongles à l'amoureux campagnard : peine perdue ! Les clameurs ni les hurlements ne lui furent d'aucune aide, non plus que le vacarme des autres jouvencelles.

3. Alors, aucun secours n'arrivant de la ville, l'une d'elles à qui la peur même donnait des jambes s'en va au pas de course annoncer à la mère le rapt de la pucelle. Indignée, la mère lance une troupe armée contre le ravisseur. Pluton s'en aperçut. Quand, tournant les

plures petebant. Mater sollicita de singulorum meritis iudicabat, et cum adhuc omnibus matris sententia uideretur incerta, diues rusticus cui propter diuitias Pluton fuit nomen, temerario cupiditatis ardore, cum moras dilationis ferre non posset et cum praeposteri amoris coqueretur incendiis, prope Percum inuentam uirginem rapit. Percus est autem lacus in Hennae ciuitatis finibus satis amoenus et gratus, cuius amoenitas ex florum uarietatibus nascitur. Nam per omnem annum uicissim sibi succedentibus floribus coronatur.

2. Illic inuenies quicquid hyacinthi turget in caulem, illic comam narcissi uel quod auream rosam desuper pingit, illic albae hederæ per terram molliter serpunt, et cum purpureis uiolis suauiter rubens amaracus inuenitur, nec coronam istam alba deserunt lilia. Prorsus aptus locus qui gratia sua puellares animos et inuitaret pariter et teneret. In hoc loco cum a Plutone uirgo prope uesperam fuisset inuenta, ui rapitur et superimposita uehiculo scissis uestibus laceratis crinibus ducitur. Nec reser[u]ati unguis contra amorem rusticum aliquid profuerunt, nec clamor atque ululatus adiuuit, nec ceterarum strepitus puellarum.

3. Tunc una celeri cursu cum de ciuitate nemo succurreret, facta ex ipso timore uelocior, matri raptum uirginis nuntiat. Contra raptorem indignata mater armatam manum ducit. Nec Plutonem mulieris fefellit

VII, 1 rapit P : rapuit Sk.

VII, 2 auream edd. : aureū P || reserati Ellis (in JPh, 51, 1899, p. 201) : reseruati P, quod seruat Zi¹. (sed litterae -uati minores esse et alia manu scriptae uidentur) resecati Haupt (in Hermes, 2, 1867, p. 8 s. = Opusc., 3, p. 366) Pa. dstricti Zi¹.

yeux vers la ville, il vit venir avec la mère d'innombrables escouades, de désespoir il prit une décision funeste : il dirige les quatre chevaux tirant sa voiture en plein milieu du lac, dont les eaux plongeaient en d'insondables tourbillons. C'est là qu'englouti avec la pucelle qu'il aimait, il offrit à une malheureuse mère le spectacle atroce de la mort de sa fille !

4. Afin de pouvoir consoler, au prix d'une invention quelconque, cette mère en deuil, les habitants d'Henna feignirent de croire que le roi des Enfers avait enlevé la jeune fille. Pour authentifier la fiction, ils publiaient qu'il était ressorti avec la pucelle par un autre lac, aux environs de Syracuse. Bien entendu, ils prennent grand soin d'élever à frais communs un temple en l'honneur du ravisseur et de la pucelle. On décide que des prières y seront prononcées chaque année. Mais rien ne maîtrise la douleur de la mère et ne guérit son impuissance de femme à l'endurer. Croyant véritablement que sa fille avait été aperçue près de Syracuse, elle se fait conduire de nuit par son fermier Triptolème jusqu'aux rives du port, où elle arrive en deuil et dans un état de sombre négligence. Là, inmanquablement, il se trouva encore un homme pour tromper une mère que ses malheurs portaient à la crédulité. Un certain Pandarus lui dit qu'il avait vu le ravisseur s'embarquer avec la pucelle non loin de Pachynum. Cérès le crut, en femme qui désirait apprendre que sa fille vivait encore, d'une façon ou d'une autre. En reconnaissance, elle fait alors à la cité des dons immenses.

aduentus, sed ut retorsit ad ciuitatem oculos et infinitos cuneos respexit uenire cum matre, funestum cepit ex desperatione consilium. Quadrigam qua uehiculum trahebatur per medium lacum dirigit. Is erat profundis uoraginibus immersus. Illic cum amata submersus uirgine miserandae matri de morte filiae funestum spectaculum praebuit.

4. Hennenses ut possent maternis luctibus ex aliqua parte inuenire solacium inferorum regem uirginem rapuisse finxerunt, et ut fides figmenta sequeretur, prope Syracusas eum per alium lacum cum uirgine emersisse iactarunt. Templum sane et raptori et uirgini accurate conlatis sumptibus faciunt, et annua in templo uota decernunt. Sed nullo genere matris dolor uincitur nec muliebris impatientiae tormenta curantur, sed credens uere filiam prope Syracusas esse uisam, Triptolemo duce uilico suo nocturnis itineribus ad Syracusanæ ciuitatis litus cum lugubri ueste ac sordido squalore peruenit. Nec illic defuit qui credulam de calamitatibus suis falleret matrem. Ait se Pandarus nescio qui uidisse non longe a Pachyno nauem raptorem ascendisse cum uirgine. Persuasum est mulieri quae quoquolibet genere uiuere filiam cupiebat audire ; infinitis donis remunerat ciuitatem.

VII, 3 qua... trahebatur *Ha. Zi. (propter rythmum) Pa^a. : qua... trahebat P quae... trahebat Fl. Pa^a. || immersus P : immensus Gr. Zi^a. Forbes cl. VI, 8 (immensum praecipitium) et Math.*

VII, 4 lacum *Widmann Zi. Pa. : locū P || emersisse Fl. : mersisse P, quod seruat Mü || quoquolibet P, quod recte seruat Zi^a. : quod quolibet Zi^a. cl. VII, 1 (quo quatenus P : quod quatenus em. Fl.) Pa. quia quolibet Oe. quoniam (quod) quolibet Ha. || et inter audire et infinitis add. Zi^a. || donis Bu. : dotis P dotibus Fl.*

5. Les Syracusains, encouragés par la générosité de cette femme, sacralisent le rapt de la jeune fille et, pour apaiser la douleur de sa mère, rehaussent la pompe des tristes funérailles par l'érection de temples en l'honneur des défunts. Cela ne suffit pas encore à la mère. Elle monte sur un vaisseau et part en quête de sa fille au long des rives étrangères. Ballottée ainsi par les flots et les tempêtes, elle gagne le pays d'une ville attique. Ayant reçu là un accueil hospitalier, elle distribua aux habitants du blé, denrée qui leur était jusqu'alors inconnue. L'endroit prit son nom de la patrie de cette femme et de son « arrivée » : on l'appela *Eleusin*, parce que Cérès ayant quitté Henna (= Hinna) était arrivée là (*Eleus-Hinna*).

6. Ainsi, après avoir distribué le blé qu'elle avait apporté, elle enseigna l'art de récolter les céréales. En reconnaissance du bienfait que procurait l'abondance des grains, elle fut après sa mort ensevelie sur place et consacrée sous le nom de déesse qu'elle partagea avec sa fille. La frivolité des Grecs aime à donner le titre de dieux à ceux qui leur ont rendu quelque service ou qui les ont aidés par leurs conseils ou leur vaillance. Ils payent de retour l'obligeance des bienfaits en déclarant dieux, en considérant comme dieux ceux qui un jour ou l'autre leur ont été utiles. C'est ainsi que Nysa ne nourrit sur Liber aucun doute ; que Sparte ne conteste pas les nouveaux astres ; que le sinistre Oeta brûle et divinise Hercule ; que les Crétois imposteurs adorent aujourd'hui encore le tombeau d'un mort : Jupiter !

**Allégories
solaires et lunaires**

7. Mais pour renforcer cette erreur païenne, très saints empereurs, on ajoute de quoi couvrir ces humains (Liber et Proserpine) d'une plus grande « autorité », si j'ose dire. Les élucubrations des Grecs prétendent que Liber a un rapport avec le Soleil ; quant à Proserpine,

5. Syracusani liberalitate mulieris prouocati raptum uirginis consecrant et mitigantes dolorem matris pompam miseri funeris excolunt honore templorum. Sed nec hoc sufficit matri, sed ascensa naue per peregrina litora filiam quaerit. Sic fluctibus tempestatibusque iactata ad Atticae urbis locum peruenit. Illic hospitio recepta incolis incognitum adhuc triticum diuidit. Locus ex patria et ex aduentu mulieris nomen accepit. Nam Eleusin dictus est, quod illuc Ceres relicta Henna uenerat.

6. Sic quod ipsa dispensato quod adtulerat frumento colligendarum frugum tradiderat disciplinam, post mortem ob beneficium quod ex frugum copia nascebatur, et sepulta in loco est pariter et consecrata et diuino cum filia appellata nomine. Amat enim Graecorum leuitas eos qui sibi aliquit contulerint, uel qui consilio aut uirtute se iuuerint, diuinis appellare nominibus, et sic ab ipsis beneficiorum gratia repensatur ut deos dicant, deos esse credant qui sibi aliquando profuerint. Sic de Libero Nisa non dubitat, nec de nouis ambigit Sparta sideribus, cremat et consecrat Herculim tristis Oeta, et a uanis Cretensibus adhuc mortui Iouis tumulus adoratur.

7. Additur tamen, sacratissimi imperatores, ad huius profani erroris augmentum, quod hos homines, id est Liberum et Proserpinam, maiore quasi auctoritate defendat. Nam Liberum ad Solem uolunt referre com-

VII, 6 dispensato... frumento *Gr.* : dispensatio... frumenta *P* || in loco *P* : hoc loco *Sk.* || nomine *Wo.* : numine *P* || Oeta *Oe.* : Oetas *P.*

VII, 7 hos homines *Fl.* : hos hi homines *P* hos binomines *Bu.*